

Hymne à la vie
L'institution Nationale des Invalides
Photographies de Jacques Bravo
Textes de François Pédrón



Marcel Haro

Il n'a plus qu'un trésor, son album photo. Il a même réussi à faire un autoportrait pendant une préparation d'artillerie dans le Tonkin, quelques minutes avant qu'il parte à l'attaque. Ces images rythment sa vie, elles en sont les bornes qu'il peut voir de loin. Sa (jolie) femme et son mariage en 1952, avant qu'il n'embarque en Indochine. Et surtout son char Renault B 1 bis, son « Normandie » qu'il pilotait en tête du défilé donné en l'honneur du roi George VI en 1938. « Un bon char, largement meilleur que les boches, mais on ne s'en servait pas de la même manière Et on n'avait pas de carburant ! ». Lui aussi, il s'est battu en mai 1940, il était le chauffeur du célèbre général Malaguti qui sera le seul à s'opposer sur le plan stratégique au général Leclerc. Photo de Malaguti, encore commandant, qui lui collera un jour dix jours d'arrêts pour port d'un pantalon non réglementaire : Marcel Haro en rie encore car son colonel lui faisait porter des « douceurs en douce » ! Il a quelque chose de l'éternel sergent qui seconde toujours John Wayne, bougon mais coeur d'or, grand technicien, et qui rallume sans cesse son éternel cigarillo.

En Indochine, il a sauté sur une mine qu'un démineur trop pressé avait oublié. Mais comme beaucoup, comme Maurice Acquistapace, il refuse de parler des fantômes du passé, et des membres fantômes. Il capte ce que la vie peut lui apporter de bon.

Il a été heureux de retrouver son char au pied d'un escalier d'honneur des Invalides, il a insisté sur l'excellence des barbotins, ces roues dentées qui entraînent les chenilles. Il était à son affaire. Le temps ne comptait plus. Et, tout à coup, il a été entouré d'un essaim de lycéens qui visitaient sans conviction, jusqu'à ce qu'une voix qui muait dise : « c'est le grand père qui a tué tous les allemands ! ». Alors tous ont dévisagé ce vieux monsieur en fauteuil.

C'était un bon char, et le « lorrain français » Marcel Haro était un soldat, du même acier que son blindé préféré....